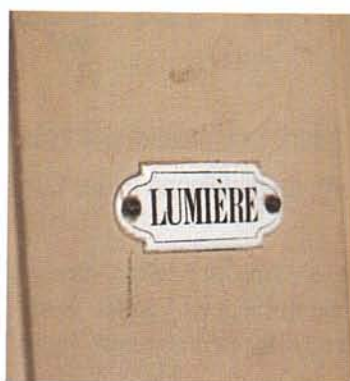
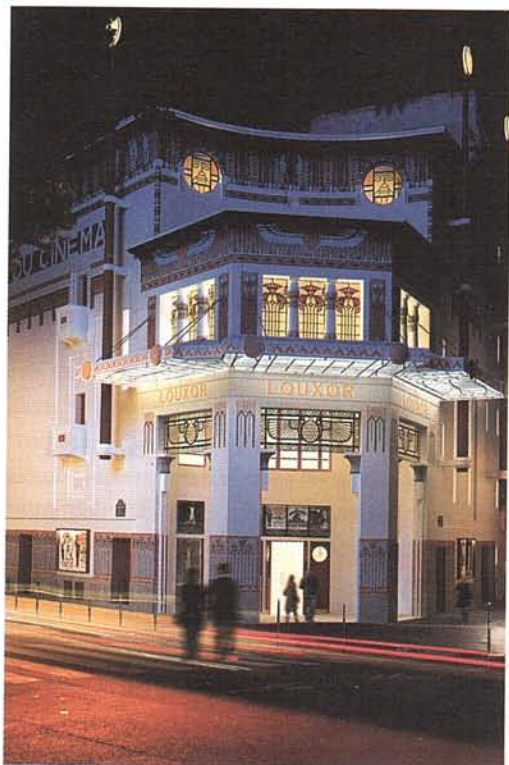


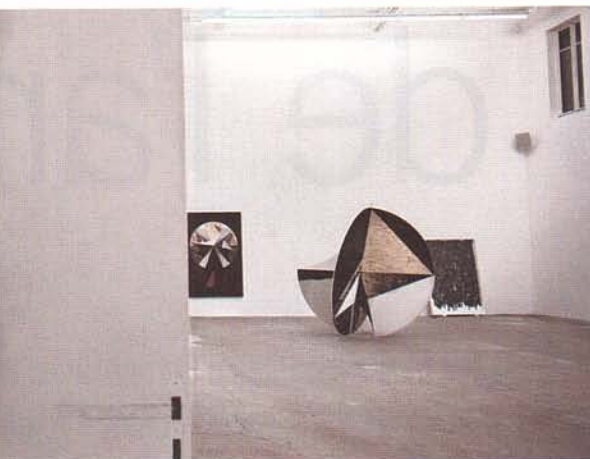
# Se balader... dans le nouveau **Paris** de l'art

Paris devient l'une des scènes artistiques les plus excitantes d'Europe, avec le Marais qui se transforme sans cesse, l'est qui ouvre des chemins et le Palais de Tokyo qui renaît. Promenade surprenante assurée.

Dossier réalisé par Judicaël Lavrador, Emmanuelle Lequeux, Vincent Huguet et Thomas Jean  
Reportage photo Mikael Lafontan pour Beaux Arts magazine



À l'est	p. 102
Le Marais	p. 106
Le Palais de Tokyo	p. 108
Les chantiers culturels	p. 112



## De Belleville à la gare du Nord

L'est parisien est de plus en plus branché. Les galeries pionnières des collines de Belleville confirment leur succès tandis que, dans les alentours de la gare du Nord, on bouillonne d'idées. À surveiller de près.

**P**aris bouge-t-il ? Au nord-est, encore et toujours. Alors que Belleville s'est affirmé comme le quartier des jeunes galeries, la gare du Nord voit fleurir de nouveaux lieux tout aussi excitants et fait mentir l'adage : «Hors du Marais, point de salut.» À dix minutes en métro du Centre Pompidou, à un quart d'heure à pied de la place de la République, l'est de la capitale héberge désormais une quinzaine de galeries extrêmement dynamiques et connectées au monde entier. Les pionniers **Jocelyn Wolff** et **Bugada & Cargnel** avaient vu juste, il y a une dizaine d'années, en misant sur le potentiel du Chinatown parisien. Arrivées il y a deux ans,

les galeries **Marcelle Alix** et **Crèveœur** ne les démentiront pas. L'année passée, les troupes se sont renforcées avec l'apparition sous les jardins de Belleville d'**Emmanuel Hervé** et de **Samy Abraham**. «M'installer dans le Marais était impensable, souligne ce dernier, j'aurais été un parmi tant d'autres. J'ai choisi la rue Ramponneau pour ouvrir ma première galerie car je voulais participer de ce mouvement collectif. Avec mes voisins, je partage de vraies affinités électives. J'ai d'ailleurs été accueilli à bras ouverts.» Dans son bel espace aux larges baies vitrées, Samy Abraham défend de tout jeunes artistes – en figure de proue, **Nicolas Milhé**, dont les moutons aux

cornes d'or en ont fait flasher plus d'un. Si les vernissages sont rarement simultanés, les galeries de la colline organisent en commun des événements très courus, en particulier des nocturnes lors des vernissages du Plateau (Frac Ile-de-France), dont l'excellente programmation est pour beaucoup dans le succès du quartier, mais aussi un brunch dominical pendant la Fiac. «C'était bondé, se souvient Samy Abraham. Pendant deux heures, je n'ai pas entendu un mot de français.» Notamment grâce à l'aura branchée et internationale de son voisin **Balice-Hertling**, les étrangers, jeunes curateurs ou directeurs d'institution ne boudent pas leur plaisir de



6



7



8

1 - Quartier Belleville 2 - Vue extérieure de la galerie Bugada & Cargnel, 75019  
 3 - Balice Hertling, 75020 4 - Galerie Bugada & Cargnel 5 - Balice Hertling (exposition Reto Pulfer) 6 - Galerie Crève-cœur, 75020  
 7 et 8 - Galerie Marcelle Alix, 75020

grimper vers cette expérimentale cime. Signe important : à la dernière foire turinoise Artissima, consacrée aux artistes émergents, sept des dix galeries françaises présentes venaient de Belleville. On peut donc d'autant plus s'étonner que certains collectionneurs n'osent toujours pas franchir la frontière du XIX<sup>e</sup> siècle que constituait le boulevard de la Villette. « Nous sommes encore en phase de défrichage, d'identification, conclut Samy Abraham. Nombre de nos visiteurs viennent pour la première fois : on nous dit que c'est trop difficile de se garer ici, cela relève encore un peu de l'aventure de venir jusqu'à nous. »

Emmanuel Hervé confirme, lui qui s'est installé il y a six mois à touche-touche avec Crève-cœur : « Beaucoup de mes amis, même des galeristes, me confient qu'ils ne sont jamais venus. Nous sommes très proches du centre,

mais dans l'imaginaire on reste loin. » Il n'en est pas moins ravi de l'aventure. Lui qui a longtemps œuvré auprès de Florence Loewy pour défendre la bibliophilie d'art dans leur librairie proche du musée Picasso, s'avoue enchanté de s'être lancé ici ce nouveau défi. Son loyer, dix fois inférieur à celui du Marais, est pour beaucoup dans sa décision. Mais il est loin d'être le critère décisif. « Il y a trop de déperdition dans le Marais. Ici, je suis ravi de la qualité des visiteurs, avec qui je peux engager des conversations, assure-t-il. J'adore la vie de quartier. J'ai installé à l'entrée un petit cabinet de curiosités avec une tortue, un poisson, et les habitants adorent. Il y a même une fillette qui vient tous les jours me voir à la sortie de l'école. »

Il suffit de dix minutes à vélo pour rejoindre la gare du Nord, LE quartier qui monte. Quatre structures y jouent les pionnières. **Rosascap**

## Un XIII<sup>e</sup> fashion aux Docks – Cité de la mode et du design

Enfin... C'était presque devenu un serpent de Seine. Longue tubulure verte dessinée par les architectes Jakob+MacFarlane, la Cité de la mode et du design vient enfin d'ouvrir ses portes, au pied de la BnF. Sur quatre étages, du rez-de-fleuve à l'immense toit-terrasse, cet espace détonant va accueillir toutes sortes de digressions fashion et design. Boutiques de créateurs, espaces d'expositions, restaurants-clubs (on annonce une annexe du Baron et une autre du Social Club)... Les anciens bâtiments industriels des Magasins généraux ont droit à une seconde vie, qui tournera autour de l'Institut français de la mode. Ouverture en fanfare avec deux expositions conçues par l'excellent Olivier Saillard : l'une consacrée au couturier Cristóbal Balenciaga [lire p. 38], l'autre à l'enseigne japonaise Comme des garçons. **E. L.**

Cité de la mode et du design • 34, quai d'Austerlitz  
 75013 • www.paris-docks-en-seine.fr



est installée dans un superbe appartement haussmannien. Portes vitrées et sublime parquet y mettent en valeur une sélection extrêmement pointue d'artistes, dans un agencement qui relève non pas de l'espace marchand mais d'un élégantissime espace alternatif. Une «plateforme» qui, en moins d'un an, a accueilli la crème: Benoît Maire, Katinka Bock, Ulla von Brandenburg.

Plus prospectif encore est le rez-de-chaussée doté d'une cave que la dynamique Emilia Stocchi, qui travaille dans la communication mais passe tout son temps libre comme curatrice indépendante, a ouvert près de la rue

d'Hauteville: **Primo Piano**, soit un espace de liberté pour les tout jeunes artistes qui, là non plus, ne se dédie pas à la vente d'œuvres d'art, mais à leur émergence. Récemment, on pouvait y voir Yan Tomaszewski et son projet de transformer tout Paris en un tapis de dentelles gothiques. Juste à côté, l'agence de graphisme **Warmgrey** ouvre aussi ses locaux aux plasticiens dans «L'espace d'en bas». Mais ce renouveau ne serait rien sans la galerie de **Jérôme Poggi**, rue La Fayette [lire p. ci-contre]: sur deux niveaux, au fond d'une cour, elle fait un remarquable travail de défrichage. Et sait attirer les meilleurs: jolis coups avec le fasci-

nant Bertrand Lamarche, qui vient d'être nommé pour le prix Duchamp 2012, mais aussi avec Georges Tony Stoll, exposé en avril, ou le prometteur Julien Crépieux, que regardent tous les jeunes commissaires d'expositions. Autre force de la galerie: avec sa structure **Objet de production**, Jérôme Poggi est également médiateur pour le programme des Nouveaux commanditaires de la fondation de France, essayant d'œuvres d'art tous les recoins de la société. Et dire qu'avant on filait gare du Nord pour attrapper l'Eurostar en direction des galeries londoniennes... Nos voisins outre-Manche n'ont qu'à bien se tenir! E.L.

> **Galerie Balice-Hertling**  
47, rue Ramponeau • 75020  
01 40 33 47 26 • [www.balicehertling.com](http://www.balicehertling.com)  
> **Galerie Bugada & Cargnel**  
7-9, rue de l'Équerre • 75019  
01 42 71 72 73 • <http://bugadacargnel.com>  
> **Galerie Crève-cœur**  
4, rue Jouye-Rouve • 75020 • 09 54 57 31 26

<http://galeriecrevecoeur.com>  
> **Galerie Emmanuel Hervé**  
6, rue Jouye-Rouve • 75020  
09 51 10 96 58 • [www.emmanuelherve.com](http://www.emmanuelherve.com)  
> **Galerie Jérôme Poggi**  
117, rue La Fayette • 75010  
09 51 02 51 88 • [www.galeriepoggi.com](http://www.galeriepoggi.com)  
> **Galerie Jocelyn Wolff**

78, rue Julien-Lacroix • 75020  
01 42 03 05 65 • [www.galeriewolff.com](http://www.galeriewolff.com)  
> **Galerie Marcelle Alix**  
4, rue Jouye-Rouve • 75020  
09 50 04 16 80 • <http://marcellealix.com>  
> **Primo Piano**  
4, rue Gabriel Laumain • 75010  
06 75 69 59 47 • [www.primopiano.fr](http://www.primopiano.fr)

> **Rosascape**  
3, square de Maubeuge • 75009  
01 75 50 05 80 • <http://rosascape.com>  
> **Galerie Samy Abraham**  
43, rue Ramponeau • 75020  
01 1 43 58 04 16 • [www.samyabraham.com](http://www.samyabraham.com)  
> **Warmgrey 2**, rue Bleue • 75009  
01 48 24 70 62 • [www.warmgrey.fr](http://www.warmgrey.fr)



1 - Métro Pyrénées 2 - Galerie Emmanuel Hervé, 75020 3 - Emmanuel Hervé devant son cabinet de curiosités 4 - Rosascape, 75009 5 - Primo Piano, 75010 6 - Warmgrey, 75009 7 - Rosascape (exposition Ulla von Brandenburg)

## Entretien avec Jérôme Poggi

### «Ce quartier est une porte d'entrée cosmopolite sur Paris»

#### Pourquoi avoir installé votre galerie dans le quartier de la gare du Nord ?

Il y a ici un vrai potentiel foncier, des espaces atypiques qui nous permettent, comme le fait notre voisin Rosascape, de déroger à la loi du White Cube. Et surtout, le quartier est finalement très central, extrêmement bien desservi. Nous ne recevons pas encore de cars entiers de touristes, mais grâce à la connexion directe au Thalys, à l'Eurostar, aux aéroports de Roissy et d'Orly, nous entretenons des relations internationales. Beaucoup de collectionneurs belges viennent nous voir juste avant de prendre le train, ils se servent de la galerie comme d'une salle des pas perdus. Ce quartier a la chance d'être une porte d'entrée très cosmopolite sur Paris. Il ne ressemble pas, comme les autres quartiers d'art contemporain, à un cliché de petit village parisien. Il est tout en flux, en artères, il renvoie une image de ville en mouvement comme Londres ou Berlin. Comme tout environnement de gare, il a ses défauts, mais il nous plonge dans une vraie réalité sociale, qui entre en résonance avec l'art que nous montrons.

En outre, de l'Art nouveau aux années 1930, il propose de passionnantes balades architecturales.

#### Vous désirez vous insérer un peu plus dans la vie culturelle de l'arrondissement. Quels sont vos projets ?

La vie culturelle du X<sup>e</sup> est intense, mais souterraine. Nous discutons avec la mairie pour la vivifier. Je leur ai proposé, dans le cadre de mon travail pour les nouveaux commanditaires de la Fondation de France, d'y installer des œuvres. Nous commençons avec une très belle histoire, celle de la rue Jean Moinon. Des habitants ont réalisé que ce nom était celui d'un résistant déporté, dont la femme, Marie, avait connu le même destin que lui. Ils ont désiré sortir celle-ci de l'ombre et changer la plaque pour en faire la rue Jean et Marie Moinon. J'ai suggéré que les artistes de Société Réaliste les accompagnent afin de rendre visible le processus historique. Mais au-delà de ce projet, nous réfléchissons au cinéma le Louxor, et aussi à une manière de nous insérer dans le Grand Paris, qui est très attentif à ce qui se passe ici.

propos recueillis par E. L.

